

L'ARCHITECTURE AU CONGRÈS D'ESTHÉTIQUE DE 1937

Par Estelle Thibault

Quelle est la place accordée à l'architecture au congrès d'esthétique et de science de l'art de Paris en 1937 ? Par rapport aux congrès précédents, sa spécificité réside dans son ouverture aux artistes, conviés à témoigner de leur pratique et de leur conception de la création. Ce parti-pris, revendiqué par l'Association pour l'étude des arts et les recherches relatives à la science des arts depuis sa fondation en 1931, s'était concrétisé par l'invitation de divers artistes, dont l'architecte Auguste Perret, à délivrer des conférences à l'Institut d'art et d'archéologie.¹ Dans son discours d'introduction au congrès de 1937, Victor Basch réaffirme toute l'attention portée à la parole des créateurs² : « j'ai toujours pensé que le dernier mot, en matière esthétique, devait appartenir, non aux théoriciens, mais aux créateurs de l'art, tout art étant, non pas uniquement, mais essentiellement une technique et cette technique ne pouvant être jugée pertinemment que par des techniciens. » La table des matières des actes révèle la présence des architectes, liée au contexte de l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne qui accueille le congrès du 8 au 11 août, tout en fournissant un vaste corpus de réalisations.³ Il n'est pourtant pas certain que la curiosité des philosophes pour ces pratiques contemporaines ait comme symétrique un intérêt des architectes pour les problématiques de la science de l'art. En France, les quelques tentatives menées dans les années 1920 pour développer une esthétique scientifique de l'architecture en référence aux réflexions de Victor Basch sont en effet restées relativement ponctuelles.⁴ Les efforts de Miloutine Borissavliévitch⁵, comme ceux de Le Corbusier et Amédée Ozenfant pour faire connaître, par l'intermédiaire de la revue *L'Esprit Nouveau*, les méthodes de l'esthétique expérimentale⁶, n'ont eu que peu d'impact sur les théories et les pratiques de l'architecture telles qu'elles se diffusent à l'École des beaux-arts ou dans les principales revues professionnelles. Qui sont les architectes qui interviennent au

¹ Voir les archives relatives à l'Association : Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales [ci après : AN], F/17/17199 (1932-1934) ; F/21/4891 (1935-1939) ; 468AP/10 (fonds Jean Coutrot).

² Victor Basch : *Discours liminaire*, in : *Deuxième congrès international d'esthétique et de science de l'art* [ci après : *Congrès 1937*] I, Paris 1937, LI.

³ Parmi les autres congrès accueillis pendant l'Exposition, trois réunissaient, le mois précédent, des architectes : le 14^e congrès du Comité permanent international des architectes, le 5^e Congrès international d'architecture moderne animé par Le Corbusier, et la 4^e Réunion internationale d'architectes sous l'égide de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*. Voir le *Calendrier des congrès* (Paris 1937) et le *Bulletin des congrès* (hebdomadaire).

⁴ Estelle Thibault : *La géométrie des émotions – Les esthétiques scientifiques de l'architecture en France 1860-1950*, Wavre 2010.

⁵ Miloutine Borissavliévitch : *Les théories de l'architecture – Essai sur les principales doctrines relatives à l'esthétique de l'architecture*, Paris 1926.

⁶ *L'Esprit Nouveau – Revue internationale d'esthétique*, 1-4 (1920-1924).